

[Accueil](#)
[Revenir à l'accueil](#)
[Collection Boite_001 | Système pénal. Moyen-âge, XVIe siècle.](#)
[Collection Boite_001-7-chem | Accusation. Inquisition Item H. Brunner \(Académie des sciences de Vienne. vol. 57\). | Caractères généraux de la procédure orale \(Moyen Âge\).](#)

H. Brunner (Académie des sciences de Vienne. vol. 57). | Caractères généraux de la procédure orale (Moyen Âge).

Auteur : Foucault, Michel

Présentation de la fiche

Coteb001_f0113

SourceBoite_001-7-chem | Accusation. Inquisition

LangueFrançais

TypeFicheLecture

Personnes citéesBrunner, Heinrich

Références bibliographiquesBrunner, La parole et la forme dans l'ancienne procédure française, trad. in Revue critique de législation et de jurisprudence, 1871, p. 158

RelationNumérisation d'un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730

Références éditoriales

Éditeuréquipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Droits

- Image : Avec l'autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [équipe FFL](#) Notice créée le 02/10/2019 Dernière modification le 23/04/2021

H. Brunner
 (Académie de la
 de Nîmes.
 vol 57)

La révision g. de la mesure ord.

(M. A.)

1/ Principe 1^e: Le juge doit être unique témoin
 le mot prononcé par les parties litigantes. "La cour
 ne doit pas regarder ni connaître que le mot que l'on dit,
 question de voir sur court." (La Chambre des députés du Royaume
de l'empereur. Ed. Bayard. art 124,

La tâche 1^e du juge est de vérifier: "sois-tu
 tenu à tenir le mot que tu dis en cour et c'est à
 connaître ce mot" (Principe de Fontenay). Si "tutus
 qui il s'agit nient le dernier mot. Enfin, il doit
 reconnaître: "répéter la même chose ce qu'ils disent tous."

Le style judiciaire est conforme au principe: le
 juge demandait aux parties si elles avaient ouï
 droit "secundum modicite", "depon per modicite".

~~1/ Le juge doit parler sur tout ce qu'il a dit: "on
 peut dire ce qu'il a dit, non pour la réputation",
 cette manière~~

~~2/ Il ne doit pas faire le principe: "Faut pas trop exploiter
 (le procédure).~~

2. De ces 3 principes:

- principe de la cérémonie: le juge jure ce qu'il a dit effectivement. L'instruction est éliminée. "On jure
 ce qu'il a dit, non pour la réputation" (Beau-
 manoir, XCIV 47)

BnF
MSS

- principe "plus ou moins exploité" (= mesures).

Un certain nombre de termes échangent parfois. Et Hungaribus n'importe où dans les, on ne recommande pas. Si le demandeur se plaint de la forme d'un procès introduit dans une autre forme, il y a peut-être à faire, mais pas toujours pour l'assurer, car ce n'est pas nécessaire de faire cela. De plus, le nom de forme fait l'administration de la justice, en tant que décision du droit de la justice : et c'est demander un conseil. On trouve une insistance à ce sujet, mais que le juge seraient instructions.

- principe de l'immutabilité de la morale, un mot prononcé devant plusieurs personnes réunies (dans le sens de Protagoras Ein Mann Ein Werk).

S'il s'agit d'un plaidoyer de moralité, membre, officier, mais pas de morale, alors visiblement un rapport

ou "on peut bien demander de son d.f." demande Foucault

Et : devant la cour de l'Assise, l'avocat demande "jour de travail" ; mais il faut dire qui. Il demande si il a droit de rappeler. Et il demande à l'avocat, si il a droit à une audience sur les documents. Et pourtant il a droit en tant que juge à formuler.

Traduit in Revue critique de
l'administration et de l'administration
2^e sem. T.I. p. 25-35
1871

"Puis que le procès est dans le corps, il n'y peut rien être demandé"
(Prov. gall. L'ordre de Lancy II. 286)